

Zones Non Agricoles - LORRAINE

BULLETIN N°1 – EDITION DU 16 MARS 2011

Données météorologiques

Les températures du mois de décembre 2010 ont été froides sur toute la région avec 19 à 22 jours négatifs le matin. Le pic de froid a été atteint dans la nuit du 25 au 26 décembre avec $-15,8^{\circ}$ à Nancy. En janvier et février 2011, les températures ont beaucoup fluctué d'un jour à l'autre avec 14 jours (Meurthe et Moselle) à 17 jours (Vosges) sous 0°C en janvier et 7 jours à 13 jours (Vosges) de températures négatives.

Les mois de décembre et janvier ont souffert d'un ensoleillement en baisse de 40 à 50% sur chacun de ces deux mois. En janvier, l'ensoleillement a été globalement identique aux normales mensuelles. L'ensoleillement du mois de mars est à ce jour d'environ 70% de la moyenne mensuelle alors que nous sommes à la moitié de la période.

Bilan hydrologique depuis septembre 2010

Entre le 01/09/2010 et le 01/03/2011, la réserve en eau utile dans le sol superficiel est satisfaisante, les sols sont saturés. Par contre le cumul en eau efficace (eau nécessaire à la recharge des nappes) est déficitaire entre 10% et 40% selon l'endroit de la région. Les manques les plus importants sont en Moselle, dans les Vosges et sur le nord de la Meurthe et Moselle. En termes de précipitations, depuis septembre 2010, la vallée de la Meuse, les Vosges et le sud de la Meurthe et Moselle n'ont reçu que 75% de la pluviométrie habituelle en cette période. En Lorraine, le mois de février a été marqué par un déficit pluviométrique compris entre 50 et 75% par rapport à la période de référence 1971 -2000. Notamment en Moselle, à l'ouest du fleuve la Moselle, au niveau de l'agglomération messine où les précipitations ont été quasiment nulles.

Serres de production

À partir de cette année, les résultats des observations des serres de productions communales apparaîtront dans le Bulletin de Santé du Végétal horticulture-pépinière au même titre que toutes les autres productions horticoles. Ce bulletin est rédigé par l'AREXHOR Grand Est et est édité par la Chambre Régional d'Agriculture de Lorraine.

Espaces verts

Les températures agréables de la fin février et de cette mi-mars favorisent le débourrement des arbres, le fleurissement des premiers arbres printaniers, la pousse et la germination d'herbes indésirables.



Sources : FREDON

BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL LORRAINE – ZNA

BULLETIN N°1 – EDITION DU 16 MARS 2011

Des cochenilles pulvinaires sont visibles sur les tilleuls au niveau du tronc et des grosses branches. Actuellement, ces cochenilles reprennent leur développement avec le radoucissement des conditions extérieures pour devenir adulte et vont migrer vers le feuillage. Ces cochenilles seront vraiment menaçantes au moment où elles seront en reproduction (fin avril à juin). Pour endiguer la migration des cochenilles vers les branches hautes et le feuillage, on peut dès maintenant placer des bandes de glue en haut du tronc ou sur les branches charpentières.

Le radoucissement des conditions météorologiques et le faible développement foliaire à cette époque de l'année est propice à la pose des pièges entonnoirs et delta dans le houppier des arbres. Les capsules pourront être posées un peu plus tard.



Sources : FREDON Lorraine.

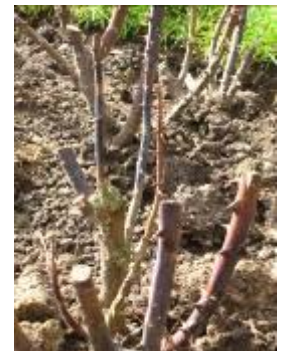
Herbes indésirables

Le pissenlit et le chiendent qui sont deux plantes vivaces très résistantes peuvent déjà se développer rapidement dans les massifs ou en bordure de voirie. Le pissenlit se développe en terrain plutôt calcaire, peu humide et tassé. Le chiendent quant à lui préfère les substrats humides tassés et humifères. L'élimination des adventices doit avoir lieu dès leurs apparitions au stade plantule, leur destruction à l'aide de procédés de désherbage alternatif est plus efficace. Le chiendent quant à lui est un réservoir pour les virus et bactéries phytopathogènes.

Rosiers

Les premiers pucerons sur rosiers ont été observés, sans gravité, dans les Vosges, alors que les feuilles sont à peine sorties.

Des variétés de rosiers sensibles à l'oïdium et exposées à l'ombre peuvent présenter des symptômes notamment au niveau des épines. Les conditions atmosphériques sont actuellement très favorables au développement de ce champignon qui apprécie les températures douces et une hygrométrie élevée sans pluie véritable. Les premières apparitions peuvent être supprimées manuellement afin de limiter la propagation de la maladie.



Sources : FREDON

Le gel provoque des marbrures rougeâtres et noirceurs sur les extrémités de rosiers taillés avant l'hiver sans gravité pour la plante. Il faut toutefois, souvent retailler cette partie atteinte de façon à ne pas en faire un nid de conservation pour les maladies cryptogamiques.

Ce bulletin est disponible sur le site internet de la CRAL www.cra-lorraine.fr et le site de la DRAAF Lorraine <http://draaf.lorraine.agriculture.gouv.fr>

Bulletin rédigé par la FREDON Lorraine et édité sous la responsabilité de la Chambre d'Agriculture de Lorraine, avec la participation de gestionnaires de parcs publics et privés, de serres municipales, de golf, de professionnels du paysage, de l'Arexhor Grand Est et le Sral Lorraine (DRAAF).

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles d'un réseau de sites suivis par ces partenaires : il donne une tendance de la situation sanitaire dans la région, mais celle-ci ne peut être transposée telle quelle. La Chambre Régionale d'Agriculture de Lorraine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les professionnels de la filière pour la protection de leurs végétaux.

Pour tous renseignements, contacter :

Elisabeth JODIN – Animatrice Filière Zone Non Agricoles – FREDON Lorraine – 03.83.33.86.70